



FICHE PÉDAGOGIQUE

saison 2024-2025

Vu

Écriture, conception et interprétation **Etienne Manceau**
de la compagnie **SACÉKRIPA**

le spectacle

Genre
Seul en scène - cirque

À partir de
9 ans

Salle
Pierre Vaneck

Durée
1h



anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr



RECOMMANDATIONS PRATIQUES

HEURE D'ARRIVÉE AU THÉÂTRE :

30 minutes maximum avant le début du spectacle.

MESURES DE SECURITÉ

En raison du plan vigipirate, la fouille des sacs et la détection des métaux sont obligatoires avant l'entrée dans le théâtre. Afin d'éviter des retards liés aux contrôles :

- Merci de venir sans sac et sans objets à risque (y compris ciseaux).
- Si possible, laisser les sacs à dos dans l'établissement scolaire ou dans le bus.

POURQUOI SI TÔT ?

Outre le temps de distribuer les billets à vos élèves, chaque groupe est accueilli par un mot de présentation de la part de l'équipe d'anthea, puis vous avez la possibilité d'un passage aux toilettes. Enfin, l'installation en salle demande du temps.

LES CONSIGNES DE PLACEMENTS SONT OBLIGATOIRES

L'équipe d'anthea a pensé le placement de façon à assurer le bon déroulement des représentations. Les consignes doivent donc être soutenues et suivies par tous les accompagnateurs, sans exception.

PLACEMENT EN SALLE

Les hôtes guident votre groupe et donnent les consignes :

1 - chaque groupe est placé selon l'heure d'arrivée ou un plan établi par le théâtre

2 - il est demandé aux enseignants de se répartir au milieu des rangs

3 - les hôtes placent les élèves dans l'ordre d'arrivée mais les enseignants pourront réorganiser le placement par la suite avant le début du spectacle (séparation des bavards, placement des enseignants à côté des élèves susceptibles d'être agités)

Vu

d'Etienne Manceau
de la compagnie SACÉKRIPA



Bord plateau
à l'issue des
représentations
scolaires !

GENRE :

Seul en scène - cirque

À PROPOS DU SPECTACLE :

À la croisée du théâtre d'objets, du cirque miniature et du clown involontaire, *Vu* met en scène un personnage méticuleux à l'excès. C'est sans compter l'inévitable grain de sable venu s'immiscer dans sa vie parfaitement ordonnée. Ce personnage aux performances minuscules nous parle des petites obsessions qui parfois deviennent grandes. On rit autant que l'on s'émerveille des micro-bricolages en direct, on s'attendrit autant que l'on s'inquiète pour ce personnage miroir de nos propres folies. Avec trois fois rien mais beaucoup de talent, ce spectacle est un bijou d'inventivité !

LA COMPAGNIE SACÉKRIPA

En 2001, rencontre explosive et connexion forte des 5 membres fondateurs de la Cie Sacékripa. À l'issue des deux années de formation professionnelle à l'école de Cirque de Toulouse Le Lido, ils créent ensemble en juillet 2003 la Cie Sacékripa.

L'histoire débute avec trois créations collectives (*Tourne Autour*, 2003 / *Who Goes On*, lauréat Jeune Talent Cirque 2005 / *Coulisses*, 2009) qui occupent les dix premières années de la compagnie en tournée. Elle se poursuit avec la création de quatre spectacles, toujours au répertoire et en tournée actuellement, un solo d'Étienne Manceau (*Vu*, 2012), un duo d'Etienne Manceau et Candide Lecat (*VRAI*, 2021) et deux duos de Benjamin De Matteïs et Mickaël Le Guen (*Marée Basse*, 2012 / *Surcoul*, 2022).

Vingt ans plus tard, le chemin parcouru est riche et foisonnant de collaborations (Garniouze, Michel Dallaire, Christine Rossignol, Sidi Larbi Cherkaoui, Nienke Reehorst, Julien Mellano, Jonathan Guichard, ...)

Une ligne artistique qui se trace, se prolonge, continue de s'affiner et de s'épaissir. Le cirque, l'acrobatie, la jonglerie et le travail du clown, techniques initiatrices de la démarche, influencent et inspirent toujours aujourd'hui les projets artistiques.

Note d'intention

Le spectacle est construit et basé sur une écriture solide, une composition en crescendo, perceptible et pensée. Humanité fragile exposée, finesse d'interprétation, simplicité et humour composent ce subtil et jubilatoire puzzle.

Jongleur de formation, j'ai pourtant choisi dans ce spectacle de manipuler des objets exclusivement usuels afin de les détourner de leur fonction initiale. La référence à la jonglerie est néanmoins présente au travers de la psychologie du personnage. Précision de rigueur, gestes ritualisés au millimètre, les TOC grignotent jusqu'à envahir tout l'espace mental.

Le personnage de ce spectacle cherche à tout contrôler et les accidents vont se succéder entraînant une montée d'état. Transformation ou révélation de la vraie nature qui habite ce personnage ? La question reste ouverte, induisant de fait la projection des spectateurs et spectatrices quant à l'image sociale d'eux-mêmes qu'ils laissent entrevoir en société.

Que se passe-t-il quand il ne se passe rien ? Ou plutôt pas grand-chose ?

Dans une époque où la tendance est manifestement devenue celle de courir (toujours de plus en plus vite) après le temps, notre individu se pose et profite avec nous d'en avoir, du temps. Ce rythme lent qu'il impose nous plonge dans un état d'attention extrême, peu d'actions accomplies, ce serait tellement frustrant d'en rater une miette. Toutes ces fines manipulations, ces micro bricolages en direct nous intriguent.

Que va t'il se passer avec ces objets, qui une fois réunis ensemble, prennent une toute autre finalité que celle qui leur était initialement destinée ?

Le temps s'arrête et comme des gamins qui regardent les fourmis qui évoluent dans l'herbe, le focus se resserre pour finir par occulter tout le reste.

Interview

Comment avez-vous eu l'idée de ce spectacle ? Quelles en sont les influences ?

À la base et plus qu'une idée, il y a eu l'envie. L'envie de faire, d'expérimenter, de me confronter à l'exercice du solo. J'ai longtemps travaillé en collectif et je voulais m'extraire de celui-ci afin de chercher une énergie de jeu personnelle. Le collectif a cette puissance et cette force d'inertie liée au nombre, mais le solo laisse davantage de place et permet de développer et d'assoir des singularités de manière plus radicale.

Partant de là, je m'étais fixé un cadre de jeu pour expérimenter : utiliser exclusivement des objets usuels, faire un spectacle sans parole, et jouer avec le public.

J'avais également défini quelques pistes de recherches et objets : paires de lunettes, flèches de sarbacane en papier, etc.

Et enfin, je m'étais également orienté vers des consignes de jeu très en phase avec ma personne : taciturne, et un minimum d'efforts pour un résultat maximum.

Vu est un spectacle sans étiquette et aux multiples influences : le Cirque, le Clown, le Théâtre gestuel, le Théâtre d'Objets, le culte du vide, la lenteur assumée.

Quels sentiments vous inspire le personnage ?

L'humeur globale du spectacle est très joyeuse et riieuse mais malgré tout, le fond reste d'une tristesse implacable. Un personnage seul, en proie à ses obsessions et qui cherche à combler le vide d'une existence manifestement douloureuse et compliquée. Même si ce personnage nous fait rire, l'empathie nous rattrape. Par ailleurs, afin de cultiver un non systématisme dans le regard des spectateurices, nous avons travaillé sur le principe d'attraction / répulsion. Avec en toile de fond, l'idée que notre regard et nos sentiments vis à vis du personnage oscillent en permanence tout au long de la pièce.

Dans une précédente interview, vous avez qualifié votre spectacle de "cirque miniature". Que représente le cirque pour vous ?

Le Cirque représente mes origines et ma famille de cœur. Entre 2001 et 2003, j'ai eu la chance d'effectuer la formation professionnelle à l'École Supérieure des Arts du Cirque de Toulouse en tant que "Comédien de Cirque". J'ai donc été amené sur scène via le Cirque, même si aujourd'hui je fais davantage honneur au premier terme de l'intitulé de cette belle formation professionnelle.

Avant le spectacle :

- **Introduction au burlesque et à l'humour visuel :**
 - Caractéristiques du burlesque : exagération, gestuelle, comique de situation et la façon dont l'humour peut être véhiculé sans paroles
 - Extraits de spectacles burlesques classiques (Charlie Chaplin, Buster Keaton): comment l'humour se crée à partir d'actions physiques et d'objets du quotidien, la construction de l'humour par le décalage entre l'attendu et l'inattendu
- **Préparation à la réception d'un spectacle minimaliste :**
 - Le rôle de l'imaginaire dans un spectacle où les dialogues sont absents et où les éléments visuels et gestuels sont au centre de la narration.
 - Que pourrait-on ressentir ou comprendre dans un spectacle où l'interprète se trouve seul en scène, entouré d'objets familiers ?

Après le spectacle :

- **Analyse de la scénographie et des gestes :**
Description de la scénographie minimaliste : quels objets étaient présents ? Comment le personnage interagissait-il avec eux ?
- **Analyse de la gestuelle du personnage :**
Qu'est-ce que ses actions répétitives, ses tics ou ses maladresses révèlent de son état d'esprit ?
- **Étude du comique de l'absurde et du quotidien :**
Pourquoi des actions simples peuvent-elles devenir comiques quand elles sont réalisées avec obstination ou maladresse ? Quel est l'effet de la répétition ?
- **Analyse des thèmes de la solitude et l'obsession :**
La thématique sous-jacente du spectacle semble tourner autour de la solitude, de l'obsession, et du besoin de contrôle. Quelle est la manière dont ces thèmes ont été abordés de manière subtile à travers le comportement du personnage ?

L'obsession du contrôle

Fragilité et perfectionnisme

L'obsession humaine est un thème universel qui traverse les siècles et les cultures, révélant un aspect intime et complexe de la condition humaine. Elle est ce besoin irrésistible de perfection, de maîtrise, ou de possession qui pousse l'individu à se concentrer de manière quasi exclusive sur un objectif, une idée, ou un désir. Pourtant, cette quête effrénée du contrôle ou de l'absolu expose paradoxalement l'être humain à ses propres limites, mettant en lumière ses fragilités les plus profondes.

La quête de maîtrise peut donc devenir source de stress et de désordre, soulignant ainsi l'absurdité des obsessions humaines et l'importance de l'acceptation des imperfections.

Dans *Vu*, l'obsession est au cœur de la dramaturgie et de la caractérisation du personnage principal, explorée à travers un jeu de précision maniaque et de minutie compulsive. Le personnage, un homme seul face à une table et des objets ordinaires, plonge dans une suite d'actions répétitives et contrôlées avec une rigueur extrême, chaque mouvement réglé au millimètre. Ce besoin de contrôle et de perfection dans les moindres détails expose peu à peu une personnalité fragilisée, habitée par des angoisses latentes et un profond besoin de maîtrise face au monde.

Thématiques à aborder en classe :

- la solitude
- l'obsession et le contrôle
- le quotidien et l'absurde
- la maladresse humaine
- la patience et le temps
- le minimalisme et l'essentiel
- le silence et la communication non-verbale

LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

Lorsque vous allez au théâtre, il faut suivre quelques règles afin que la représentation se déroule dans de bonnes conditions.

Écouter son professeur ainsi que l'équipe du théâtre.



Éteindre son téléphone. Il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs.

S'asseoir calmement à l'entrée en salle et pendant le spectacle, pour ne pas perturber les comédiens qui se préparent et jouent.



Ne pas manger ni boire dans la salle de spectacle.

Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant d'entrer en salle.



À la fin de la représentation, on applaudit pour partager le plaisir ressenti pendant le spectacle.

Et surtout, ne pas oublier de profiter du spectacle !